



LA RUCHE PONOTE

Journal de la Colonie
des Enfants Chatillonnais
au Puy

Edité par :

La Tribune de l'Est

Grand Quotidien Régional



La Tribune de l'Est

était **HIER** votre Journal

parce que

ses pages agricoles, sportives, féminines, enfantines, illustrées et la rapidité de son information lui valaient d'avoir le plus fort tirage des Journaux de la Région

La Tribune de l'Est

est **AUJOURD'HUI** votre Journal

parce que

sa chronique régionale est la plus détaillée et la plus fournie, sa chronique locale la plus vivante

La Tribune de l'Est

sera **DEMAIN** votre Journal

parce que

ses services de publicité, photographiques, de renseignements, lui vaudront d'être le plus agréable et le plus utile dans votre Foyer

Lisez La Tribune de l'Est, le Journal le mieux conçu



Au premier rang : les Monitrices de la Colonie
Derrière : les Accompagnateurs et M. Martin, Directeur

Notre arrivée au Puy

Lorsque nous sommes arrivées au Puy, nous chantions. Le train n'était encore pas arrêté que des jeunes filles couraient pour nous ouvrir les portières et elles nous ont aidé à porter nos valises. Nous avons été reçues par M. le Maire du Puy, M. Martin le directeur de notre établissement et d'autres messieurs dont nous ne connaissons pas l'usage. Ensuite on nous a fait monter dans un car qui nous a emmenées à l'Ecole Normale des filles. Là, nous avons mangé de très bonnes choses et surtout un dessert qui était épatant et nous sommes allées nous coucher; une jeune fille très gentille nous conduisait. Nous nous sommes couchées à une heure moins le quart, et le matin je fus réveillée par ma camarade qui me tirait les cheveux et quand j'ouvris les yeux une autre camarade faisait le pantin sur son lit et à 9 heures moins le quart tout le monde se levait pour aller se laver car nous en avions bien besoin; nous étions toutes noires comme des charbonniers; puis nous sommes parties pour manger, nous avons vu un peu du pays, parce que, lorsque nous sommes arrivées, il faisait nuit noire.

JACQUELINE TUPIN (Akella).



Visite à la Madone

Vite, le chef a sifflé trois fois, les 7 équipes sont lancées, nous partons en chantant sur la route qui nous mènera vers le but convoité. Il faut monter, monter pour arriver à la Vierge et gravir beaucoup de marches d'escalier. Enfin nous y voici! Quelle belle vue! On voit très bien la ville qui nous abrite, l'église romaine perchée sur le

rocher d'aiguille, le chateau du prince de Polignac, la Loire, la Borne, et au sud-ouest, j'ai aperçu la statue de Saint-Joseph. Je me suis orientée grâce à une table d'orientation qui se trouve à côté de la Vierge, j'ai vu aussi la direction de Dijon, donc de Châtillon. En voilà assez, maintenant parlons un peu de la Madone. Cette énorme statue fut faite avec des canons en fer pris à Sébastopol et offerts par Napoléon III. Elle fut construite vers 1860, elle pèse 110.000 kg., son piédestal pèse 680.000 kg. et son armature en fer 45.000 kg. Cette statue est peinte en rouge. Elle fut repeinte en 1937, ses cheveux ont 7 m. de long, elle a elle-même avec son piédestal 22 m. 70 de hauteur. Pour monter à la couronne il faut demander au gardien. Le rocher sur lequel elle repose a 138 m. de hauteur. Cette vierge tenant l'enfant Jésus me donne une impression de grandeur et je l'admire.

Elle est si grande que 3 personnes peuvent entrer dans le pied de l'enfant Jésus. Nous avons fait l'ascension, puis nous avons goûté sur une pelouse et nous sommes repartis à la colonie, heureux d'avoir passé une bonne journée.

ROBERT SEGUIN (Tarzan),
JANINE PAGANESSI
et SIMONS HERMANN (Mickey).



Visite à Saint-Etienne

Lorsque nous arrivâmes à St-Etienne nous avions cru que nous allions repartir aussitôt; mais non, nous sommes restés là des heures et des heures, c'est-à-dire de 10 h. 1/2 jusqu'à 7 h., alors vous pensez bien que toute la troupe, filles et garçons, ne sont pas restés là, assis dans

les wagons. Tout le monde se mit à manger les restes de ce qu'il avait emporté. Soudain midi sonne mais plus rien à croûter, mais nos dirigeants et dirigeantes qui avaient prévu cela nous ont conduit au « Secours National » qui nous servit un bon petit dîner.

Le trajet n'était pas bien agréable car nous traversions des rues bien noires.

Mais parfois nous apercevions de beaux hôtels.

Oh! quelle joie! un marchand de fruits pêches, raisins, heureux tout le monde en profita.

HÉLÈNE DOUAY.



Premier réveil de l'équipe

9 h. sonnent à l'église voisine, la cheftaine siffle, aussitôt tout le monde se réveille en sursaut, s'étire et hop! sur le plancher. On procède à la toilette. Après on découvre nos lits, puis on s'habille. On range notre linge dans les placards, puis on se met en route. Dans le couloir les équipes sont rangées, le chef le fanion à la main, puis on va déjeuner au réfectoire.

Quel bon réveil on fait à notre dortoir de Ste-Marie!

DENISE LARNOUHET.



Beau Pays du Velay!...

Quel beau pays Le Puy avec ses montagnes, ses habitants si sympathiques. Hier dans les chemins pierreux pour aller vers la Madone, je sentais mon cœur se resserrer, et mes yeux pleurer tout bas d'admiration; je me trouvais transportée dans un pays nouveau, un pays de rêves. J'admire en silence cette belle statue, ses alentours splendides, toutes ces petites choses en dentelles exposées dans les rues.

Ce que me dit mon cœur ma plume ne peut l'écrire. Montée dans la vierge et arrivée vers ses cheveux, je me penchai par une fenêtre. Quel beau spectacle que l'on découvre déjà. Je vis au pied de Notre Dame, la petite troupe d'abeilles de la Colonie de Vals qui bourdonnait sans cesse, plus loin des églises, des écoles et beaucoup d'autres choses. Ici les gens sont très accueillants, je me souviens il y a quelques jours de notre arrivée à la gare, une jeune fille se trouvait à chaque portière des wagons pour nous aider à descendre nos malles; et à la sortie de la gare un car nous attendait; et encore des milliers d'autres choses que ces gentils Ponnots ont fait pour nous que je ne peux citer.

Jamais je n'oublierai ce joli coin de France où j'ai passé des heures entières à rêver devant toutes ces beautés.

GENEVIÈVE CERBOSA.



Fin de journée

Hier soir nous avons été remercier la cuisine des bons repas qu'elle nous faisait et comme récompense nous avons à peu près tous eu deux gâteaux c'était extra. Nous voudrions bien y

DROGUERIE GÉNÉRALE JEAN GIROUX

T. l. N°s 95 et 201

CHATILLON-sur-SEINE

R. C. 2365
C. C. P. DIJON 19658



M. PEBELLIER,
Maire du Puy

**Sans Souci de l'Orage,
Butinons avec courage.**

aller tout les soirs pour avoir encore des excellents gâteaux. Ensuite notre chef nous a raconté des petites histoires très amusantes ; nous rions tous, même celles qui les connaissaient déjà.

Puis nous nous sommes dit au revoir et nous sommes allées nous coucher.

JACQUELINE TUPIN (Akella).

La Cathédrale

Le lendemain de notre arrivée, M. Martin décide que l'on irait visiter la cathédrale.

L'après-midi nous partons et sur notre chemin nous regardons de temps à autre les belles dentelles et les cartes postales. Nous arrivons enfin après avoir monté 134 escaliers. Le curé nous fait assoir. Il nous raconte que beaucoup sont venus et sont morts de la peste. Charlemagne qui est venu au Puy a créé la bible écrite en or et en argent. La mère de Jeanne d'Arc est venue ainsi que Duguesclin. Nous avons vu aussi de magnifiques tableaux.

Et dans la petite cour, nous avons regardé des animaux taillés dans la pierre qui dataient des Romains. Il y avait aussi un puits qui soit disant lorsqu'on est malade on en boit une goutte et on est guéri.

Après avoir visité le principal nous nous séparons et nous nous dirigeons vers la Sainte Vierge.

MADELINE GOBILLOT,
MICHELINE BORGEAUD
et SIMONE HERMANN (Mickey).

La baignade

Après la sieste, Monsieur Martin décide d'aller nous baigner à la Loire. Nous partons vers 3 heures, nous traversons la ville. Puis nous voilà dans un chemin désert et pierreux, la poussière ardente nous dessèche la gorge, le soleil nous accable ; quelques-uns se plaignent mais une chanson nous remet vite en train. Bientôt on aperçoit la Loire roulant nonchalamment ses eaux claires s'étirant entre la chevelure des herbes jouant à cache cache à travers les arbustes escaladant les pierres. Dshabillez-vous, dit le chef. Et bientôt nous allons toutes vers le fleuve tentant. On avait de l'eau d'abord jusqu'aux pieds, puis aux genoux. Je frissonnais, je n'osais pas me tremper. Les autres voyant mon hésitation me jettent de l'eau ? Quels rires, quels cris. Denise « La malicieuse » arrive près de moi sournoisement. « Pouf ». Des barbotements, des clapotement des rires : Denise articule en riant « elle est tombée ». Heureusement Quenotte était là ; elle m'a relevée ; l'eau me tombait des cheveux, du nez, de la bouche. « Piteux état ». Un garçon envoyé par une monitrice qui aime me faire enrager se précipite dans l'eau il agite l'eau de ses pieds et la fait jaillir sur moi. Je me sauve et je ne reviens plus. Je me suis tout de même bien amusée.

MICHELLE MOINDROT.

Hier 8 Août jour de mon anniversaire et celui de Mlle Ralle mes camarades de la colonie nous l'ont souhaité. M. Martin nous a appelées. Alors Hirondelle m'a prise par la main et nous nous sommes dirigées vers les planches. Arrivées, l'assemblée applaudit et nous vîmes deux dirigeantes s'approcher de nous et nous offrir à chacune un bouquet de fleurs après quoi nous les avons embrassées.

MADELINE GOBILLOT.

Les douches

3 h. sonnent et nous sommes toutes rangées dans la rue, le chef arrive et on nous emmène aux douches.

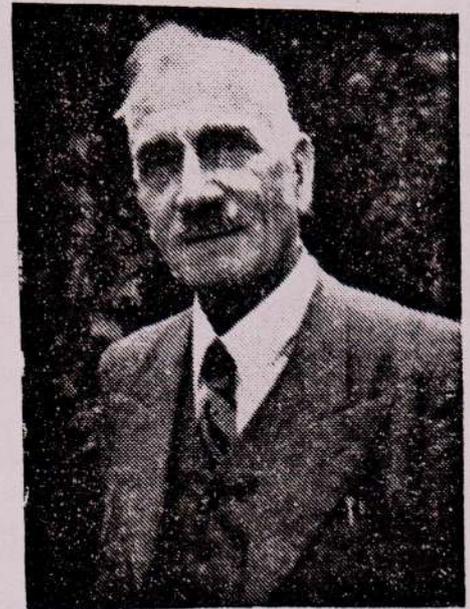
Arrivés là-bas une première tournée entre j'en fais partie, il n'y avait pas de douche pour moi j'entre avec ma camarade dans la même douche. Nous n'osions pas nous dshabiller peur que le chef vienne ou que l'on nous vole. Enfin on y parvient et l'eau coule sur notre dos puis s'arrête, on se savonne, on frotte, puis l'eau coule, on se rince, on s'essuie, puis s'habille en vitesse. Puis une deuxième, troisième tournée passe. C'est le tour des garçons, ils ne veulent pas se dshabiller, il y en a un qui veut garder sa culotte l'autre met sa serviette autour du ventre, on les entend rire, crier. Puis c'est fini tout le monde se fait un peu sécher au soleil, puis on se met en rangs et on part pour l'excursion du rocher St-Michel.

Comme cette partie de douches a été amusante.
DENISE LARNOUHET.

Vous trouverez actuellement
un grand choix de Papier à lettre
à l'Agence de

La Tribune de l'Est
6, rue Marmont, 6.

ARTICLES POUR LE DESSIN
ET POUR ECOLIERS



M. PARIS,
Maire de Châtillon

**Toujours prêts,
Toujours gais.**

Diner de midi

Quel bon dîner nous avons fait hier à midi ! nous avons eu pour commencer une bonne soupe aux légumes et il y avait du lait et pourtant moi qui n'aime pas le lait je me suis bien régalé. Ensuite venait une bonne purée au lait et au beurre. Elle était excellente. Venait ensuite des tomates farcies avec de la viande et du riz au milieu. C'était bon. Je m'en lèche encore les babouines. C'était si bon. Pour terminer nous avons eu de la pâte de dattes et de figes. C'était délicieux. En sortant de table nous n'avions plus faim.

Louy et Lionceau.

Promenade au rocher Saint-Michel

Sieste d'une heure Nous avons dormi puis nous nous réveillons et nous défilons en chantant dans les rues du Puy et nous allons aux douches. Nous nous douchons. Nous allons faire notre goûter au bord de la « Borne », petit ruisseau bien ombragé. Nous partons ensuite au rocher St-Michel. Nous visitons la plus vieille église du Puy, l'église St-Laurent ou M. Martin nous fait voir le tombeau de Duguesclin. Nous passons devant l'école d'agriculture des sourds-muets et

CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863

Capital : UN MILLIARD — Réserves : UN MILLIARD

Agence de Châtillon-sur-Seine

Toutes Opérations de Banque
Location de Coffres-Forts

nous visitons les jardins ou nous voyons les arbres bien taillés et les fleurs de toutes façons. Donc nous quittons le jardin bien content. Nous montons les marches du rocher. Nous comptons 280 marches. C'est haut. Notre chef, M. Martin nous explique les bâtiments que l'on voit et nous montre les montagnes où nous irons en autocar. Nous rentrons à l'église mais nous en sommes bien vite sortis. A la porte de l'église nous voyons 2 têtes d'animaux fabuleux. L'entrée est de pierres colorées de rouge ; c'est de l'art byzantin. En redescendant nous visitons les vieux quartiers de la ville et nous avons un bon curé qui nous a montré la plus vieille maison du Puy.

Nous rentrons en chantant.

Quelle bonne journée nous avons passé !

MATHEY ANDRÉ (*loup*).

THEVENIN ANDRÉ (*lionceau*).



Visite au rocher Saint-Michel

Avant de monter à l'aiguille, il faut d'abord la contourner ; c'est un rocher abrupte et élané. Après avoir payé le gardien nous commençons l'escalade.

Nous comptons les marches au fur et à mesure que nous montons ; les passants sur la route deviennent de plus en plus petits. Enfin nous sommes arrivés ; il y a 280 marches ; la chapelle dont est surmonté le rocher est très vieille et date des Romains ainsi que les statues qui s'y trouvent.

C'est un ancien temple romain qui fut transformé en mosquée au moment de l'invasion des Arabes en France ; elle est de style byzantin et elle est ornée de sirènes et d'arabesques ainsi que d'animaux monstrueux. M. Martin nous explique toutes ces choses. Nous regardons aussi en bas ; nous voyons la cathédrale et l'école normale ; la « Borne » qui coule nonchalamment. Nous apercevons aussi de beaux jardins potagers. La vue est très belle de là-haut. Puis c'est la descente, nous allons plus vite que pour monter. Puis nous retournons à la Colonie en chantant.

J. MARECHAL (*Totem ; Kaô*).



La promenade à travers la Ville

Nous voilà parties dans la montagne, nous passons dans les rues en chantant, tous les gens se bousculant pour nous voir passer, quelques-uns nous applaudissent, d'autres font des yeux tout ronds, on chante tellement fort qu'une fois nous passions dans la rue en chantant en même temps que les Allemands qui chantaient aussi, mais quand ils ont vu qu'on chantait aussi fort ils se sont tus. C'était vraiment amusant, nous défilions dans les rues et nous voyons passer toutes les maisons tout en marchant. Nous voici arrivées en dehors de la ville et nous voilà parties vers la campagne pour des joies nouvelles.

S. HERRMANN (*Mickey*).

La Promenade

Que j'aime bien la promenade
Surtout qu'on est tous joyeux,
Nous partons chaque jour en ballade
Le fanion haut et glorieux.

S. HERRMANN (*Mickey*).



Dans la salle de jeu

C'est là le coin où après souper nous rigolons le plus. Hier soir c'est-à-dire lundi c'était pour la 2^{me} fois que nous nous réunissions dans cette salle ; quelle partie de fou-rire !

L'une de nos petites chatillonnaises se présenta sur les planches, la 1^{re} de nous toutes et de nous tous. Il ne fallait pas demander qui c'était, mais notre intrépide Michelle perdit !

J'oubliais de vous le dire, c'était en l'occasion de l'anniversaire de l'une de nos monitrices « Mlle Charlotte ».

Ma petite Michelle annoncez ce que vous aller nous chanter, lui dit le brave M. Martin. Alors aussitôt dans la salle retentit :

« La haut sur la montagne »

La voilà partie à chanter mais sans doute troublée par toute la société notre pauvre Michelle dérailla. Alors vous vous doutez bien ce qui se passa ; dans la salle un éclat de rire formidable dans le groupe des gars. Mais M. Martin s'approcha de la petite chanteuse et l'aïda à démarrer et quand notre charmante Michelle eut fini sans dire mot M. Martin prit le 1^{er} petit gars qui se trouvait à ses côtés et le planta sur les planches tout penaud, il se mit à pleurer et ce fut à notre tour de se moquer des garçons. Et dans la salle on entendait des hou ! hou ! etc... A n'en plus finir.

H. DOUAY.



Première citation à l'Ordre de la Colonie

Tout le monde s'est empressé, garçons et filles, à se mettre par équipe devant le chef qui ordonne le silence. Alors il explique les mots d'ordre : hygiène, propreté, discipline, puis il nous fait lire la loi de la ruche.

Les abeilles : sont loyales, disciplinées et joyeuses.

Les abeilles : sont simples, familières, toujours de bonne humeur.

Les abeilles : sont bonnes, serviables et polies.

Les abeilles : respectent le bien d'autrui, elles sont les amies des animaux et des plantes.

Les abeilles : savent que dans la ruche elles doivent servir et non être servies.

L'abeille citée la première est *Jacqueline Tupain* « Akéla ».

« Se fait remarquer tout particulièrement par son grand dévouement, toujours prête à aider les plus jeunes, modeste, polie, aimable, s'efforce de donner de la tenue et de l'entrain dans son équipe ».

Après cette lecture, le chef l'appelle, la félicite et l'encourage, puis il lui remet le foulard des chefs. Elle est heureuse Jacqueline encore plus, et elle rentre rayonnante dans les rangs. Tout le monde la regarde, on l'envie, on voudrait bien être à sa place et on est fier d'elle, on se promet d'être sage à l'avenir. C'est difficile et on n'y arrive pas toujours. C'est alors que tout le monde reconnaît qu'elle a bien mérité d'être à l'honneur et nous l'acceptons, elle sera notre chef de groupe.

S. HERRMANN (*Mickey*).



Le repas du 15 Août 1943

A l'occasion du 15 août nous avons fait un vrai festin : Tête de veau en vinaigrette, choux-fleurs à la sauce blanche, veau roti, crème au chocolat et raisin. Jamais on n'a si bien mangé. Après nous n'avons pas fait de sieste, on a été à la procession, il y avait 15 vierges et 45 drapeaux tricolores. A Chatillon on ne peut pas se promener avec des drapeaux tricolores, c'est défendu.

J. CHARTIER, H. BRUET.



15 Août : grande fête catholique au Puy

Depuis hier, là-haut à 130 m. au-dessus de la ville, au pied de la vierge géante, le drapeau tricolore flotte dans le ciel bleu. Quinze heures ; la procession s'ébranle ; je remarque entre les autres groupes les scouts de France et les guides en uniforme à la tenue impeccable ; les délégations des Jeunesses catholiques de toutes les régions avec leurs étendards, des sociétés sportives en tenue blanche, notre humble délégation de garçons et de fillettes portant le fanion de Chatillon ; voici un groupe discret avec de très simples emblèmes : des yeux s'humectent de larmes, un silence plein de respect, j'allais écrire d'amour, s'établit, je lis « Alsace Lorraine ». Et c'est maintenant le long défilé des femmes, vieilles demoiselles pour la plupart sans doute, qui s'entre-voient de chaque côté de la rue Lafayette, psalmodiant quelque cantique ou quelque prière d'une voix monotone, qu'essaient en vain de ranimer les prêtres placés de distance en distance. Dans cette foule amorphe, j'aimerais discerner l'empreinte de la vraie prière sur les visages, au lieu de ce pli amer et de ces yeux éteints. Heureusement, voici la longue file des religieuses de tous ordres ; celles-ci n'ont pas le regard terne et absent, leur groupe très digne impose le respect ; la foule qui regarde s'est tue de nouveau. Et des Vierges de tous les coins du Velay, portées par des jeunes, dominent la procession. Maintenant le clergé passe devant nous puis la Vierge noire du Puy portée par quelques prisonniers libérés précède un groupe dont l'habit violet rouge contraste avec les noirs vêtements des prêtres ; c'est d'abord l'Archevêque de Chambéry enfant du Velay, des enfants de chœur vêtus de rouge soutiennent sa longue traîne ; puis voici Monseigneur Martin, évêque du Puy, qui bénit la foule. J'admire sa distinction et sa grâce. Enfin un cortège masculin conduit par Monsieur le Maire du Puy termine ce long défilé.

GRAINS GRAINES SEMENCES ENGRAIS

TRANSPORTS - DÉMÉNAGEMENTS

Maison E. MARECHAL

14, Avenue de la Gare, 14 - CHATILLON-SUR SEINE - Tél. 146